

MARCHÉ | SALONS

Brafa, une foire belge très française

L'éclectique manifestation bruxelloise attire beaucoup de galeries et d'antiquaires venus de l'Hexagone à la conquête des collectionneurs locaux.



Antonio Recalcati *Slip*

1961, huile sur toile, 80 x 60 cm.
Galerie Kaléidoscope, Paris.

> Autour de 23 000 €

La célèbre **Brafa**, foire belge d'art et d'antiquités, reprend ses marques à Brussels Expo dans le quartier de l'Atomium pour la 3^e année consécutive, avec 132 galeries provenant de 14 pays et couvrant un éventail de spécialités allant de l'Antiquité à l'art contemporain. L'année 2024 signant le 100^e anniversaire de la naissance du surréalisme, nombre de galeries ont voulu marquer le coup avec un ou plusieurs artistes de ce mouvement. Ainsi, on retrouvera des œuvres du Belge Paul Delvaux sur une douzaine de stands, des dessins de Magritte à la galerie suisse De Jonckheere et chez l'Anversois Van Herck-Eykelberg, mais aussi des œuvres signées Max Ernst, André Masson ou Man Ray chez différents exposants. Si la Brafa compte une cinquantaine de marchands belges, une quarantaine de Français participent à ce rendez-vous du début d'année, dont sept nouveaux exposants.

Des boiseries Art nouveau de Victor Horta

On y verra pour la première fois la galerie parisienne Marc Maison, venue pour «la renommée et la montée du niveau du salon», avec un ensemble exceptionnel de boiseries Art nouveau de Victor Horta provenant de la demeure d'une famille bourgeoise de Courtrai

aménagée en 1903 par l'architecte belge, proposé à 12 M€ (pour 80 m² de décor). Des lampes de Daum et Majorelle et un vase *Repos dans la solitude* en marqueterie de verre d'Émile Gallé présentés à l'Exposition universelle de 1900 à Paris complètent cette fabuleuse présentation.

Ambassadrice de la seconde moitié du XIX^e siècle, Tobogan Antiques vient également tenter sa chance à la **Brafa** avec quelques jolies trouvailles, à l'instar d'une sculpture grandeur nature incarnant une vénus africaine attribuée à Charles de Marnyhac [ill. ci-contre] et dont un modèle similaire monté en lampadaire a été présenté à l'Exposition universelle de Paris de 1878. Segoura Fine Art inaugurera sa participation à la foire avec des peintures de paysages du XVIII^e siècle, de Charles François Lacroix de Marseille, Hubert Robert et Jean Pillement, mais aussi un éventail d'œuvres du XIX^e siècle, dont la toile *Allégories de la Force et du Droit* (vers 1872) de Charles Revel, qui fait allusion au conflit entre la Prusse et la France lors de la guerre franco-allemande de 1870. Galerie française virtuelle fondée en 2020, Stéphane Renard Fine Art propose une sélection de tableaux et dessins du XVI^e au XVIII^e siècle, principalement italiens et français, dont la peinture *le Christ portant sa croix* (vers 1510) d'Alessandro Oliverio, élève de Giovanni Bellini. Notons également la participation de la galerie Kaléidoscope, fondée en 2019, qui s'attache à faire redécouvrir les avant-gardes figuratives de la scène parisienne des années 1960-1970, tels Jacques Grinberg, Fernand Teyssier ou Antonio Recalcati, qui a réalisé des corps-à-corps avec la toile à la suite d'Yves Klein [ill. en haut à gauche].

Brafa (Brussels Art Fair) du 28 janvier au 4 février
Brussels Expo • 1, place de Belgique • Bruxelles • brafa.art

Attribué à Charles de Marnyhac

La Vénus africaine

Vers 1870, bronze doré et patiné, 168 x 54 x 35 cm.
Tobogan Antiques, Paris.

> 240 000 €

